

Gaëlle METAYER, Palefrenier soigneur - 34 ans - Saumur

« Mon parcours :

J'ai connu la MFR de Questembert sur les conseils d'un ancien élève et ami. C'est ainsi qu'en 1998 j'intègre le BEPA CPA pour enchaîner sur un BAC Pro CGEA Production du Cheval. En sortant de la MFR en 2002, j'ai travaillé chez Monsieur POUVREAU avec qui j'ai été championne de France d'attelage. J'en ai aussi profité pour passer mon permis poids lourds grâce à la MFR qui en finance une partie. De 2003 à 2009, j'ai enchaîné différents emplois : de l'usine à l'élevage. Comme j'aimais bien le transport, j'ai aussi complété cette partie par ma FIMO. Pendant 4 années, j'ai combiné les saisons de monte à la station des Haras Nationaux de Lohéac (35) et le transport routier. Après un passage à Bourg des Comptes au Haras de la Grandière, j'ai intégré l'ENE en juillet 2009 pour un contrat de 3 mois, prolongé par un contrat d'un an, ce qui m'a permis de passer le concours pour devenir Palefrenier soigneur à l'ENE qui depuis 2013 est devenu l'IFCE (Institut Français de Cheval et de l'Equitation).

Mon travail actuel :

Je suis palefrenier soigneur à l'année sur l'école et groom en déplacement avec le Cadre Noir et les concours de dressage les week-ends. Lors des représentations du Cadre Noir, nous nous déplaçons avec 34 chevaux et je m'occupe du transport et de la préparation de 3 à 4 chevaux. A l'école, je m'occupe de 8 chevaux voire, plus si un collègue est absent. Il faut ajouter au travail hebdomadaire, quelques astreintes le week-end. Je m'assure du suivi de chaque cheval en collaboration avec le cavalier, le vétérinaire et l'ostéopathe si nécessaire. De temps en temps, j'ai en charge un stagiaire mais seulement dans le cadre de stages découvertes. L'IFCE : c'est environ 170 salariés dont 40 cavaliers et 70 palefreniers. Ce que j'apprécie le plus dans ce métier, c'est de voyager dans toute la France et en Europe. Je voudrais bien devenir responsable des grooms dans le cadre des compétitions de dressage et partir à l'étranger (hors Europe) avec le Cadre Noir.

Mon regard sur la MFR :

Ce sont de très bonnes années où tu apprends à travailler. Tu découvres également la réalité de la vie professionnelle et la notion de partage. C'est le passage de l'adolescence au monde professionnel. Une des valeurs de la MFR de Questembert, c'est que l'on est obligé de travailler en équipe et de se prendre en main. J'ai d'ailleurs toujours des relations avec des anciens de ma promotion dont la plupart sont restés dans le monde agricole parce qu'on avait la motivation pour travailler dans l'agriculture. Une chose importante, c'est que la MFR m'a aidée dans mon projet professionnel avec le permis poids lourds et m'a donné la chance de prendre confiance en moi et d'aller jusqu'au BAC Pro. Je ne peux pas parler de la MFR sans évoquer les maîtres de stages qui m'ont ouvert les yeux sur le monde professionnel. J'ai souvent appris à l'ancienne et j'ai compris ce qu'étaient la discipline et le sens des responsabilités.

Mes conseils :

Malgré la jeunesse, il faut s'accrocher et montrer que l'on est capable. Pour résumer, quand on est passionné il faut persévérer. Chose essentielle, même dans les moments difficiles, il faut rester investi dans son travail et garder de bonnes relations avec son entourage professionnel car ils pourront peut-être t'aider au cours de ton parcours par des recommandations.

Gaëlle Metayer"